Quoi faire quand on ne sait plus quoi faire?

Vous êtes-vous déjà retrouvé dans une situation où vous ne saviez tout simplement plus quoi faire ?

Pris dans une tempête hivernale, la nuit au milieu de nulle part…

Si vous avez déjà été confronté à une décision importante, commis une erreur couteuse ou subi une perte majeure dans votre vie, alors vous savez ce que c'est?

(2 Rois 4:1-7*) Une femme d'entre les femmes des fils des prophètes cria à Elisée, en disant : Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait l'Eternel ; or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves….*

Elle se retrouve en pleine crise circonstancielle! Elle était dans une situation vulnérable. Elle a perdu son mari, son argent, et maintenant elle risque de perdre ses enfants. Nous ne savons pas la raison de la crise financière, mais elle tout de même aux prises avec cette dette familiale.

Dans le Targum, cette veuve d'un des fils des prophètes est identifiée à la femme d'Abdias. Josèphe Flavius ajoute dans ses écrits sur l'histoire juive qu'Abdias avait emprunté cet argent pour nourrir les prophètes au temps du prophète Élie (1Ro 18:4) *et lorsque Jézabel extermina les prophètes de l'Eternel, Abdias prit cent prophètes qu'il cacha cinquante par cinquante dans une caverne, où il les avait nourris de pain et d'eau.*

Sa situation est tragique; il n'y a plus le revenu d'emploi de son mari et personne pour l'aider!

Cette femme vient à Élisée avec une requête. Quand tu ne sais pas quoi faire, **la 1ère chose à faire est de demander**.

(V1) : le verbe « crier » = « *demander de l'aide* ». En allant voir Élisée**,** elle cherche Dieu lui-même: son secours.

Est-ce la seule personne qui crie à Dieu pour obtenir de l'aide? Non!

EX : Le Prophète Ésaïe au milieu d'une crise quand Israël était séparé de Juda. (Esaïe 64 : 1-2), Oh*, que tu déchires les cieux et que tu descendes… pour faire connaître ton nom parmi tes ennemis*». Il demande désespérément que Dieu intervienne.

Dans le NT, le cri d'un aveugle Bartimée , assis au bord de la route. Quand il apprend que Jésus arrive en ville (Marc 10:47) *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi.* = Un profond appel à l'aide!

Crier à Dieu pour obtenir de l'aide est la norme dans les Écritures! *Sommes-nous trop indépendant pour crier à l'aide à Dieu ?*

Le philosophe Blaise Pascal: *Notre principale maladie est notre orgueil qui nous coupe de Dieu.*

Où allez-vous, vers qui ou vers quoi allez-vous quand le ciel vous tombe dessus ?

Trop souvent nous courons vers d'autres choses : *nos téléphones, des distractions, les conseils d'amis et, en faisant cela nous nous coupons de Dieu.* La réalité = nous considérons Dieu comme notre dernier recours… alors qu'IL devrait être notre 1er recours.

Quand vous ne savez pas quoi faire, demandez à Dieu de vous venir en aide. Criez Lui à l'aide…

La 2e chose à faire c'est d'écouter.

(V 2) Élisée lui demande ce qu'elle a dans sa maison, et elle répond : *Votre servante n'a rien du tout… sauf un vase « petit cruchon » d'huile d'olive*, *C'est tout ce que j'ai*!

Élisée lui demande une chose étrange. Au lieu de lui demander de lui apporter l'huile, Il lui demande de faire le tour de ses voisins, de ramasser un tas de grands récipients, de les apporter chez elle, puis de verser le peu d'huile qu'elle a, dans ces autres grands vases. Il lui demande de prendre la seule chose qui lui reste… et de la donner à Dieu.

Son choix de le faire est vraiment le nôtre à faire aussi.

Allons-nous écouter les instructions divines ou nous distraire ailleurs ? Vers qui nous tournerons-nous ? Qui écouterons-nous ?

Les circonstances remettent constamment en question les promesses de Dieu. *Dieu pourra-t-il faire ce qu'il dit qu'il fera ?*

Lorsque nous examinons nos circonstances et leur permettons de dicter si nous écouterons Dieu ou non, nous prenons le mauvais chemin. *Allons-nous écouter Dieu au milieu de nos circonstances et malgré nos circonstances ? Même si cela n'a pas de sens pour nous ?*

Je devrais dire ceci sur l'écoute. D'abord, le problème n'est pas de savoir si Dieu parle encore. **La question est de savoir si nous allons écouter**. Il y a une différence entre écouter et entendre comme Il y a aussi un lien entre écouter et obéir.

Cette veuve est face à une décision. Dans notre situation aussi c'est une décision que nous devons prendre.

Décidera-t-elle d'entendre et d'ignorer, ou décidera-t-elle d'écouter et d'obéir ?

Que faites-vous quand vous ne savez pas quoi faire ?

Tout d'abord, vous demandez. Ensuite, vous écoutez, et **la 3e chose: vous faites confiance**.

(V 3-4) Élisée lui donne des instructions : *Va demander au dehors des vases chez tous tes voisins, des vases vides, et n'en demande pas un petit nombre. Quand tu seras rentrée, tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants ; tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins.*

Le texte nous confirme qu'elle a fait exactement ce qu'il a dit. (V5) *Alors elle le quitta. Elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants ; ils lui présentaient les vases, et elle versait.* La quantité d'huile n'était limitée que par sa foi lorsqu'elle amasse les vases vides!

Non seulement elle a écouté, mais elle a cru que cette instruction divine qui semblait n'avoir aucun sens, venait de Dieu et que de la suivre était toujours la meilleure voie pour sa vie et celle de sa famille.

Après avoir récupéré les récipients, Élisée lui dit d'y verser tout ce qu'elle a. Avez-vous remarqué qu'elle a dit qu'elle n'avait rien d'autre qu'un petit vase d'huile ? = *Je veux que vous déversiez tout ce que vous avez, votre peu d'huile, dans ces autres récipients, et je veux que vous voyiez ce qui se passe*. Cela demande beaucoup de foi, n'est-ce pas!
Elle ne savait pas ce qui se passerait, mais elle avait décidé de faire confiance à Dieu de toute façon, quel que soit le résultat.

Vous savez parfois, il faut une crise dans nos vies pour tester notre foi, pour nous montrer les limites et l'insuffisance de nos propres forces et découvrir la suffisance de la provision de Dieu. Mais nous n'apprenons pas cela si nous restons assis et attendons que Dieu prenne soin de nous. Nous devons sortir de notre zone de confort et le servir humblement dans ce qu'Il nous montrera, confiants que le Saint-Esprit nous donnera ce dont nous avons besoin pour accomplir sa volonté et continuer sur le chemin étroit.

Mère Teresa, qui a travaillé au cœur de la misère des bidonvilles de Calcutta. Un jour, quelqu'un lui a demandé *pourquoi la classe des "intouchables" , les plus pauvres des pauvres , était si attirée par Jésus?*
Quand Jésus est tout ce que vous avez, vous découvrez que Jésus est tout ce dont vous avez besoin.

Allons-nous décider que, quand tout ce que nous avons est un petit peu d'huile et Jésus, que Jésus sera tout ce dont nous avons besoin ?
Dieu fait des choses extraordinaires dans la vie des gens ordinaires qui sont simplement disposés à lui faire confiance avec ce qu'ils ont**.** Il fait des choses extraordinaires chez les gens qui ont peu ou rien, comme cette veuve, et qui décident quand même : *Je vais lui faire confiance. Je vais lui demander. Je vais écouter sa voix.*

NB : Les empreintes digitales de Dieu sont partout
EX (v 3) Élisée dit : *Faites le tour et demandez à tous vos voisins des vases vides.* Il est intéressant de savoir qu'Élisée utilise un mot différent de celui de la veuve quand elle dit qu'elle a un « *acuwk* » , un petit cruchon de tablle . Élisée lui dit d'aller chercher des vases « *keliy* » = des jarres, des grosses cruches = *Je veux que tu obtiennes de l'abondance, quelque chose de plus gros!*
(V 3) : *N'en demande pas que quelques-uns*. Il veut qu'elle en demande plusieurs.
Il (son fils) continuait à verser. Quand toutes les jarres étaient pleines … (v. 5-6) Alors elle vient vers l'homme de Dieu, et il lui dit d'aller, vendre l'huile, et payer les dettes. (v. 7) *et tu vivras, toi et tes fils, de ce qui restera.*
Élisée s'écarte pour qu'elle voie de ses yeux, que Dieu est plus grand et capable de faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou imaginons.
Ce n'est pas la 1ère personne ni la dernière dans les Écritures qui est prête à **donner une vie ordinaire à un Dieu extraordinaire**.
Moïse revient du désert après 40 ans d'exil avec une famille, du personnel, et un bâton. *Savez-vous ce que Dieu a fait avec son bâton ?* Dieu l'a transformé en serpent devant le palais de Pharaon, Il l'utilise pour frapper le Nil et le transformer en sang et aussi pour diviser la mer Rouge et libérer son peuple.
David : Tout ce que David avait était « une fronde ». Avec cette fronde, il tue le puissant Goliath. Toute l'armée Philistine a fui vers les collines.
Le petit garçon au bord de la mer de Galilée : Tout ce qu'il a, c'est son sac à lunch avec 5 pains et 2 poissons. Dieu les utilise pour nourrir plus de 5 000 personnes.
Conclusion
Oh, oui, Dieu fait des choses extraordinaires dans la vie des gens ordinaires qui sont prêts à lui faire confiance avec ce qu'ils ont, même si ce n'est qu'un petit cruchon d'huile. Peut-être que tout ce que vous avez dans la main est un petit pot d'huile. Peut-être que tout ce à quoi vous vous accrochez, est une poignée d'espoir. Si Dieu est celui qu'il dit qu'il est, et que Dieu peut faire ce qu'il dit qu'il fera, alors un petit pot d'huile, une poignée d'espoir, c'est peut-être plus que suffisant.

Quelques réflexions :
1. *Vous êtes-vous déjà retrouvé dans une situation où vous ne saviez tout simplement plus quoi faire ?* Partagez cette expérience

2. *Avez-vous déjà crié à Dieu un peu comme cette veuve dans une impasse inévitable et désespérée? Comment Dieu vous a-t-il répondu? Y-avez-vous vu les empreintes digitales de Dieu?*

3. *Quelle différence y-a-t-il entre entendre, écouter et obéir? Dieu vous a-t-il déjà sorti de votre zone de confort et appelé à lui faire confiance? Dans quelle circonstance?*

4. *Avez-vous décidé que, quand tout ce que vous avez est un petit peu d'huile et Jésus, que Jésus sera tout ce dont vous aurez besoin ?*